

MARGE Pierre (P^{on} 1894)

Notre excellent camarade, Pierre MARGE est décédé le 3 juillet dans sa belle propriété de Cap d'Ail, brusquement terrassé, à l'âge de 64 ans, en plein travail.

Ses funérailles ont eu lieu à Lyon, en l'église de la Rédemption, au milieu d'une affluence considérable d'amis et de collaborateurs : plusieurs discours y ont été prononcés dont un par M. le Président Edouard Herriot.

Après de solides études au Lycée de Lyon, Pierre Marge se préparait à entrer à l'École Polytechnique, dont il avait réussi l'admissibilité après une première année de préparation ; mais voyant décliner la santé de son père, il ne songea plus qu'à se mettre en état de devenir le plus rapidement possible, pour lui un utile collaborateur, et c'est ce qui le décida à entrer à l'École Supérieure de Commerce de Lyon, dont il fut l'un des plus brillants élèves de la promotion 1894.

Il était encore tout jeune lorsqu'il prit la direction de l'importante fabrique de pâtes alimentaires fondées par son grand père en 1836. Il s'y montra bien vite un chef dans toute l'acceptation du mot, et demeura tel jusqu'à l'heure où la mort vint le surprendre.

Dans tous les domaines que la curiosité de son esprit lui permit d'aborder, il s'intéressa à tous les développements de la science moderne, et il fut toujours à l'avant-garde de ses progrès, que ce soit dans l'industrie qu'il dirigeait ou dans d'autres, comme celle de l'automobile à laquelle il s'intéressa d'une façon toute particulière dès son origine.

Son désir de connaître, d'étendre toujours le champ d'horizon de son esprit, devait aussi se manifester par l'amour des voyages. Il fut un des premiers à parcourir en automobile (et c'était le temps héroïque de ce sport) l'Italie, l'Espagne, la Hongrie, les provinces balkaniques, et il nous a laissé, de ses randonnées, de délicieuses relations, où s'allient les plus charmantes qualités de l'observateur, de l'artiste et du lettré.

Lorsque la guerre éclata, Marge partit dans le service Automobile : il fut rapidement officier, chef de section, chef de parc, et fut attaché au G.Q.G.

Obligé d'abandonner le service actif à la suite d'un labeur excessif, qui mit un moment à mal sa santé, il donna son concours éclairé au Ravitaillement, et là encore il se distingua.

Décoré de la Croix de Guerre en 1917, avec une belle citation, il était promu en 1928 au grade de chevalier de la Légion d'Honneur au titre militaire.

Au cours des vingt années qui s'écoulèrent depuis la guerre, il déploya une science et une énergie qui ne faiblirent jamais, à la direction de l'importante « Société Générale des Pâtes alimentaires » dont il avait été l'un des principaux fondateurs, dont il amena les produits à un degré de perfection extrême, et qu'il dirigea jusqu'à sa mort, comme Président du Conseil d'Administration.

Il faisait partie de plusieurs autres Conseils d'Administration, que sa merveilleuse compétence, dans tous les domaines, financiers, commerciaux, industriels, poussait presque toujours à la présidence.

Partout il s'est montré le chef, le collaborateur, l'ami, et il laisse d'unanimes regrets.

Sa vie, toute de travail et si bien remplie jusqu'à sa dernière heure, demeurera un grand exemple à tous ceux qui l'ont connu et qui le pleurent.

E. B.